

Service de l'éducation et des programmes publics

L'art européen

du Moyen-Âge au 20e siècle



Scénario de la visite d'introduction destinée aux Amis du Musée

Mars 2006

PRÉSENTATION

La visite *Introduction à l'art européen* est destinée aux Amis du Musée. Elle a comme objectifs de leur permettre ;

- d'acquérir des habiletés liées à l'observation, au questionnement et à l'appréciation de productions artistiques;
- de s'éveiller à l'histoire de l'art européen en s'intéressant à l'évolution des techniques et des styles;
- de lier des productions artistiques à leur contexte historique et social;
- de s'intéresser aux motivations des artistes européens à différentes époques.

Le présent scénario propose une introduction, cinq grandes sections et une conclusion. Chaque section correspond à une période historique (sauf la première, qui traite d'architecture comparée) et contient une fiche d'information structurée à partir de ces quatre clés de lecture :

HISTOIRE : découpage chronologique, événements marquants, etc.
ART : médiums, styles, techniques, artistes, histoire de l'art, etc.
PERSONNE : conditions de vie, personnages marquants, société, etc.
SIGNIFICATION : valeurs, spiritualité, symboles, etc.

Chaque section propose aussi à titre d'exemples, la discussion de 2 à 4 œuvres représentatives de différents aspects de la période abordée.

Idéalement, pour chaque section le guide devra discuter au moins deux œuvres (les œuvres proposées dans le scénario sont à privilégier toutefois le guide peut aussi sélectionner d'autres œuvres). Dans ce dernier cas, la sélection du guide devrait tenir compte des objectifs, des thématiques et de l'esprit du présent scénario.

Le guide sera aussi sensible au public auquel il s'adresse.

INTRODUCTION

Bienvenue au Musée des beaux-arts de Montréal !

En 1877, Benaiah Gibbs, un homme d'affaires montréalais, légua un terrain et une somme d'argent afin de construire le premier édifice qui abrita notre musée (situé au square Philips). Ce sont d'ailleurs les œuvres ayant appartenu à M. Gibbs qui sont à l'origine de notre collection d'art européen. Au fil des ans, cette collection s'est enrichie grâce à la générosité des Montréalais.

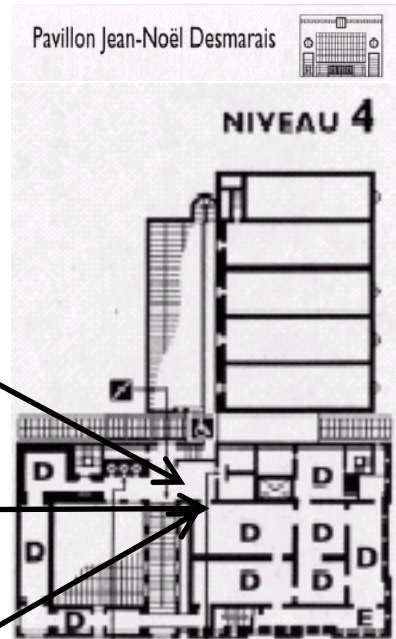
Au cours de cette visite, je vais vous présenter quelques-unes des œuvres significatives de cette collection, lesquelles nous permettront d'explorer les principaux courants artistiques ayant marqué l'art européen ainsi que leurs contextes historiques. La visite mettra l'accent sur la peinture.

Notre exploration commencera à l'époque médiévale, voilà 700 ans, après la chute de l'Empire romain, et elle nous mènera jusqu'à la fin du xx^e siècle. Les œuvres que nous observerons seront également représentatives de divers genres en peinture, dont la scène religieuse, la nature morte, le portrait et le paysage.

Bonne visite !

STATION A

Architecture comparée



Architecture comparée

Époques Romane, Gothique et Renaissance

L'architecture :

Étymologiquement, l'architecture se découpe en deux mots grecs *archi* - le chef - et *tekton* - la charpente.

Le terme architecture possède divers sens :

Tout d'abord, il désigne une discipline qui associe art et science. Cette discipline consiste en la conception et la construction d'espaces et d'objets (que ce soient des villes, des bâtiments, des intérieurs, des paysages, du mobilier...).

Le terme architecture désigne également l'étude et la classification des constructions, que leur conception ait été réfléchi ou non.

L'intérêt et le sens de la discipline architecturale ont évolué à travers le temps. D'après le traité le plus ancien que nous connaissons sur le sujet, soit *De architectura* de Vitruve, l'architecture repose sur une combinaison harmonieuse et équilibrée de trois principes :

Beauté (Venustas)

Solidité (Firmitas)

Utilité (Utilitas)

Cette trinité est demeurée la même au fil du temps bien que certaines époques, aient privilégié des aspects particuliers de ces trois critères.

Caractéristiques de l'architecture des périodes romane, gothique et Renaissance

Architecture romane (950-1250) : Les voûtes de pierre et les constructions aux épais murs de pierre sont caractéristiques de cette architecture. Les techniques utilisées sont héritées de l'architecture romaine.

Architecture gothique (1130-1500) : Caractérisée par des nefs très élevées avec arcs-boutants, des ponts de pierre et de grandes baies vitrées divisées en petites sections par des croisillons de pierre. Les arcs sont en ogive, les sculptures, très détaillées, et les portes, très ouvragées.

Architecture de la Renaissance (1420-1620) : Renouveau (et adaptation) de l'architecture grecque et romaine, avec des dômes et des colonnes rectangulaires (pilastres) souvent intégrées aux murs.

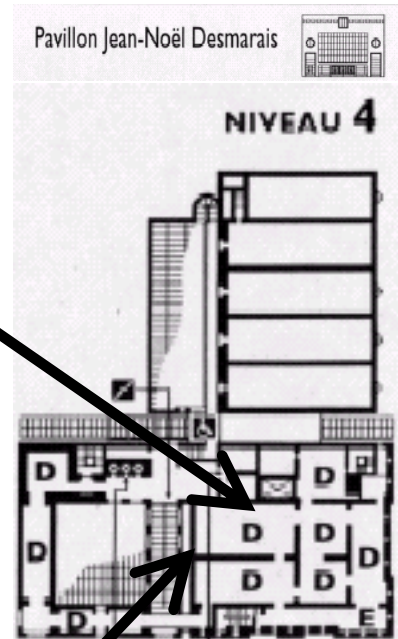
Les édifices religieux : des témoins privilégiés de l'évolution de l'architecture

Au centre de la culture occidentale à l'époque médiévale et à la Renaissance, le bâtiment religieux témoigne à la fois des différents types d'architecture et de l'art de ces époques (peu d'œuvres d'art ayant survécu comme telles). L'histoire et l'évolution des lieux de culte sont donc intimement liées à la discipline de l'architecture.

STATION B

Époque médiévale

5e au 15e siècle



Époque médiévale

5e au 15e siècle

HISTOIRE

L'époque médiévale aussi appelée le Moyen Âge a débuté il y a 1500 ans (V^e siècle) et s'est terminée il y a environ 500 ans (XV^e siècle). Ces mille ans d'histoire européenne se sont déroulés de l'effondrement de l'Empire romain d'Occident livré aux peuples barbares jusqu'à la chute du dernier vestige de l'Empire romain d'Orient (prise de Constantinople par les armées turques en 1453). Cette longue période d'instabilité fut marquée par des guerres* et des épidémies meurtrières**.

* De 1337 à 1453, la guerre de Cent Ans opposa la France et l'Angleterre.

** De 1350 à 1450, des épidémies de peste bubonique décimèrent la moitié de la population européenne.

ART

De manière générale, l'Église a été le mécène des arts et de l'architecture au cours de l'époque médiévale. Des milliers d'édifices religieux ont été érigés dont d'imposantes cathédrales (Chartres, Reims, Amiens, etc.) ornées de vitraux et remplies d'œuvres d'art – peintures, sculptures, manuscrits enluminés, etc. Les courants artistiques byzantin, roman et gothique s'y sont succédés. L'apprenti (artiste ou artisan) était formé au sein d'un atelier supervisé par un maître (pendant une période de 8 à 10 ans). L'Église, unique patronne des arts, distribuait équitablement ses commandes entre les ateliers.

Les œuvres étaient peintes sur des panneaux de bois (habituellement en chêne) à l'aide du procédé de la détrempe à l'œuf. À partir du 14^e siècle, se développera la peinture à l'huile.

Les périodes de l'histoire de l'art médiéval sont: l'art carolingien, l'art roman, l'art gothique (gothique classique, gothique flamboyant et gothique international).

PERSONNES

À cette époque, la société européenne était structurée autour du régime féodal. Les nobles offraient protection au Roi en échange de l'attribution de terres. Les paysans cultivaient ces terres en échange de la protection des nobles et quelquefois de l'attribution de petites parcelles de terre. Pour tous, et particulièrement pour les paysans, les conditions de vie étaient difficiles.

Les artistes étaient alors considérés comme des artisans, au même titre que le cordonnier ou le boulanger. Dès la fin du 14^e siècle, les artisans se regroupèrent en guildes et en corporations, qui réglementaient chaque métier et le commerce et qui protégeaient les artisans.

SIGNIFICATION

Coupée de ses racines grecques et romaines, l'Europe entra dans une période d'instabilité. Au cours du Moyen Âge, la religion catholique s'est imposée et a connu un essor sans précédent marqué par l'éclosion de l'art et de l'architecture. C'est aussi au Moyen Âge que furent inventés le procédé d'imprimerie, l'astrolabe et le compas magnétique, précurseurs de l'époque qui allait suivre.

À la même époque, en Asie, en Afrique et en Amérique, d'autres civilisations se sont développées et ont connu de grandes périodes de prospérité.

<h1>ÉPOQUE MÉDIÉVALE</h1>	<p>Giovanni Del Biondo <i>Vierge et enfant entourés de Dieu le Père, du Saint-Esprit et d'anges</i> Vers 1380 Détrempe sur panneau 1953.1093</p>
<h2>Œuvre phare</h2>	

On peut facilement voir les joints des planches, particulièrement à gauche de la tête de la Vierge.

Derrière la feuille d'or usée, on devine la surface faite d'argile rouge polie (bol d'Arménie) sur laquelle la dorure était appliquée.

Au Moyen Âge, chaque pays d'Europe utilisait un bois local comme support des œuvres d'art (Italie - peuplier, France, Allemagne - chêne, Portugal - châtaignier). Aujourd'hui, la dendrochronologie (calcul des lignes de croissance de l'arbre) permet de dater certaines œuvres réalisées à cette époque.

Les craquelures sont un phénomène normal de vieillissement.

Avec le temps, certains pigments de couleur et liants se transforment. On croit que c'est ce qui explique la couleur inhabituelle (noir) de la tunique de la Vierge.



Le panneau de bois est courbé parce qu'il a réagi à l'humidité. Pour éviter que le bois continue de réagir, l'œuvre est présentée dans une vitrine contenant du gel de silice (sous forme de granules) qui a la propriété de conserver un niveau d'humidité constant.

À cause de la rapidité de séchage de la détrempe à l'œuf, il était difficile de fonder les couleurs. Les modelés étaient obtenus en superposant de petits coups de pinceau.

ÉPOQUE MÉDIÉVALE



Observons un instant cette œuvre que le peintre italien Giovanni Del Biondo a réalisée il y a plus de 600 ans. Que représente-t-elle ?

La Vierge Marie qui porte une longue tunique noire est assise sur un trône. Sur ses genoux repose l'enfant Jésus. De chaque côté des deux personnages on voit quatre anges. À gauche, un des anges tient la main de l'enfant Jésus, et à droite, un autre lui présente un oiseau. La partie supérieure de l'œuvre est occupée par une colombe (représentant le Saint-Esprit) et le visage de Dieu le Père.

L'œuvre a été peinte sur un panneau fait de plusieurs planches de bois. Le menuisier utilisait le bois dur provenant du cœur de l'arbre (duramen) pour fabriquer des planches qui résistent mieux aux déformations. Mais avec le temps, les planches se sont courbées parce que le bois a réagi aux changements d'humidité relative, ce qui a aussi provoqué l'écartement des joints (à gauche du visage de la Vierge). Pour stopper la déformation de l'œuvre, le Musée l'a insérée dans une vitrine contenant du gel de silice qui a la propriété d'assurer un niveau constant d'humidité.

L'époque où cette œuvre a été réalisée, a été marquée par une grande ferveur religieuse. Pour orner les nombreux édifices religieux qui furent alors construits, l'Église commandait aux artistes des œuvres comme celle-ci. La forme en ogive de l'œuvre rappelle qu'elle devait faire partie d'un retable d'autel. Les retables étaient composés de plusieurs panneaux peints des deux côtés (ce qui isolait entièrement le bois et freinait sa déformation), assemblés à l'aide de charnières. Ces retables étaient composés de plusieurs panneaux : les diptyques en comptaient deux, les triptyques, trois, et les polyptyques, plus de trois. Les œuvres étaient souvent fractionnées afin d'être vendues plus facilement.

Même si l'œuvre est relativement en bon état, l'usure nous révèle une technique : la dorure. La couleur or qui couvre certaines parties du tableau est faite de minces feuilles d'or véritable. Ces feuilles d'or étaient appliquées sur une base faite d'argile rouge polie. Dans le haut du tableau, à travers la dorure abîmée, on peut voir cette couche rougeâtre.

Pour peindre, l'artiste a utilisé la technique de la détrempe à l'œuf. En mélangeant des pigments de couleur, un peu d'eau et du jaune ou du blanc d'œuf, il a obtenu une couleur translucide qu'il a superposée en minces couches afin de créer une image.

À cette époque, les artistes travaillaient au sein d'ateliers regroupant maîtres, élèves et apprentis. Un apprenti devait d'abord apprendre à broyer les pigments de couleur et à apprêter les supports. Devenu compagnon, il peignait les fonds, les objets et les vêtements. C'est seulement après une formation de plusieurs années, qu'il pouvait peindre les personnages.

Corporation des peintres et tailleurs d'image à Paris (1391):

- Contrat d'apprentissage dans l'atelier d'un maître (apprenti) : 5 ans
- Stage de compagnonnage (compagnon) : 4 ans
- Consécration de maître et possibilité d'ouvrir son propre atelier

Cette œuvre a été réalisée par un maître et ses compagnons avec l'aide d'apprentis comme les autres œuvres de la même époque présentées dans cette salle. Ces œuvres ont des caractéristiques communes : les thèmes, les techniques, le style de représentation, l'absence de signature et le fait que plusieurs personnes ont été impliquées dans leur réalisation. Pour ces raisons, il est parfois difficile d'identifier l'atelier et/ou le maître qui a produit une œuvre.

<h1 style="text-align: center;">ÉPOQUE MÉDIÉVALE</h1>	<p>Bernat Martorell L'Annonciation 1420</p>
<h2 style="text-align: center;">Œuvre phare</h2>	<p>Détrempe sur panneau 1962.1363</p>

Iconographie de l'Annonciation :

On peut reconnaître certains des symboles présents dans presque toutes les Annonciations de l'époque médiévale :

La colombe représente l'Esprit saint.

Le lys représente la pureté et la virginité de Marie.

Le rayon de lumière représente la Lumière divine.

L'auréole sur la tête de Marie et sur celle de l'ange est l'attribut de la sainteté.

Les ailes au dos de l'ange symbolisent la rapidité avec laquelle il transmet le message de Dieu.

Lorsque les ailes de l'ange sont levées, cela signifie qu'il est en train d'accomplir une mission.

Le cadre architectural ne cherche pas à être réaliste (perspective accélérée, proportions minimalistes); il ne fait qu'encadrer la scène et orienter l'attention du spectateur sur l'action qui se déroule.

Ce sont les premières paroles adressées par l'ange Gabriel à Marie : *Ave Maria, gracia plena*, ce qui signifie : *Je te salue Marie, pleine de grâce.*

Le livre devant Marie est l'Ancien Testament et, lorsqu'il est ouvert, on peut y lire la prédiction du prophète Isaïe : "Voici que la Vierge aura un enfant."

L'attention minutieuse portée aux détails est caractéristique du gothique international.



La riche ornementation des textiles est caractéristique du style gothique international.

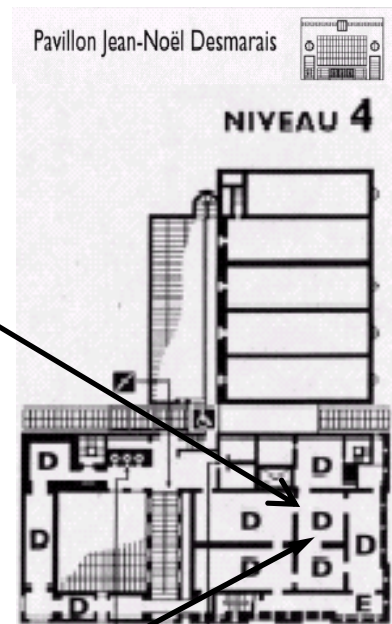
Les motifs décoratifs géométriques d'influence islamique rappellent les siècles d'occupation arabe en Espagne. À l'époque médiévale, les voyages, le commerce et les conquêtes multiplient l'échange d'influences entre cultures islamique et chrétiennes.

STATION C

La Renaissance

15e au 16e siècle

Bien que la Renaissance italienne connaisse une évolution continue, on y distingue traditionnellement trois grandes phases: le **Quattrocento**, la **maturité classique** et une phase tardive qui voit se développer une tendance privilégiant la virtuosité technique, la "manière", d'où son nom de **maniérisme**. Les historiens d'art ont tendance à détacher cette dernière époque de la Renaissance proprement dite et à y discerner de nombreuses tendances concurrentes et divergen-



Renaissance

15e et 16e siècles

HISTOIRE

Au XV^e siècle, une accalmie des guerres entre les royaumes européens permit une reprise économique basée sur l'intensification du commerce avec l'Orient. Déjà au Moyen Âge, soie et épices transitaient par voie terrestre. Cette " route des Indes ", devenue trop périlleuse après la prise de Constantinople par les Turcs, fut remplacée par une voie maritime. Un grand nombre d'explorateurs européens se mirent à sillonner les mers. C'est l'époque des grandes découvertes, de l'exploration, de l'exploitation et de la colonisation de nouveaux territoires dont les Amériques.

ART

Les artistes étaient formés dans des ateliers sous la direction d'un maître. Toutefois, la compétition engendrée par l'arrivée de nouveaux mécènes (nobles, bourgeois, marchands) fit émerger les meilleurs d'entre eux, dont Léonard de Vinci, Raphaël et Michel-Ange. D'ailleurs, on vit paraître les premières biographies d'artistes (*Les Vite* de Giorgio Vasari).

Les artistes commencèrent à se distinguer des artisans et, grâce à la redécouverte de la perspective et aux idéaux humanistes, la peinture, la sculpture et l'architecture passèrent du champ des *arts mécaniques* pour entrer dans celui des *arts libéraux*, ce qui augmenta le statut des artistes dans la société. Les artistes se retrouvaient de plus en plus sous la protection des hommes de pouvoir, ce qui leur donnait d'autant plus de statut.

Influencés par le mouvement humaniste et l'étude des œuvres de l'Antiquité, les artistes tentaient de représenter le plus fidèlement possible la réalité en utilisant des procédés tels que la perspective linéaire, la perspective atmosphérique, le clair-obscur et le sfumato (modelé vaporeux obtenu en estompant les contours et en dégradant les couleurs). Leurs œuvres reprenaient souvent des thèmes classiques dont des scènes mythologiques. Les courants artistiques gothique tardif, Renaissance et maniérisme ont marqué cette période historique.

PERSONNE

Grâce à la relance de l'économie, le niveau de vie et les conditions matérielles se sont améliorées progressivement. Bien que la majorité des gens étaient encore des paysans, plusieurs sont devenus des citoyens lorsque les villes médiévales désertées lors des épidémies se sont repeuplées. Plusieurs de ces villes ont prospéré et sont devenues le creuset de nouvelles idées et de nouveaux courants. Ce fut le cas de Florence et de Venise. La découverte de l'imprimerie et la diffusion des connaissances ont permis à la population d'accéder à l'éducation et au savoir.

SIGNIFICATION

Pour les contemporains de la Renaissance, c'est un retour à l'Antiquité, une renaissance de l'époque Classique, d'où la dénomination de la période. En effet, cette période fut marquée par la redécouverte des civilisations grecque et romaine et de leurs valeurs. L'humanisme – mouvement intellectuel qui s'est développé en Europe – visait l'épanouissement de chacun par l'éducation et la culture et mettait l'être humain au centre de ses préoccupations. De plus, la période est caractérisée par une conscience des contemporains des changements culturels en cours.

Au XVI^e siècle, des érudits (Martin Luther, Jean Calvin) qui souhaitaient apporter des réformes au sein de l'Église catholique, furent à l'origine de nouvelles doctrines religieuses (luthéranisme et calvinisme, branches de la religion protestante).

Les découvertes scientifiques*, les explorations et les progrès de la cartographie ont changé radicalement la conception du monde et de l'univers.

* Nicolas Copernic (1473-1543) a prouvé que la terre n'est pas le centre de l'univers mais qu'elle fait partie d'un système de planètes tournant autour du soleil.

* Galilée (1564-1642) a mis au point une lunette astronomique pour observer les astres (ancêtre du premier télescope).

RENAISSANCE

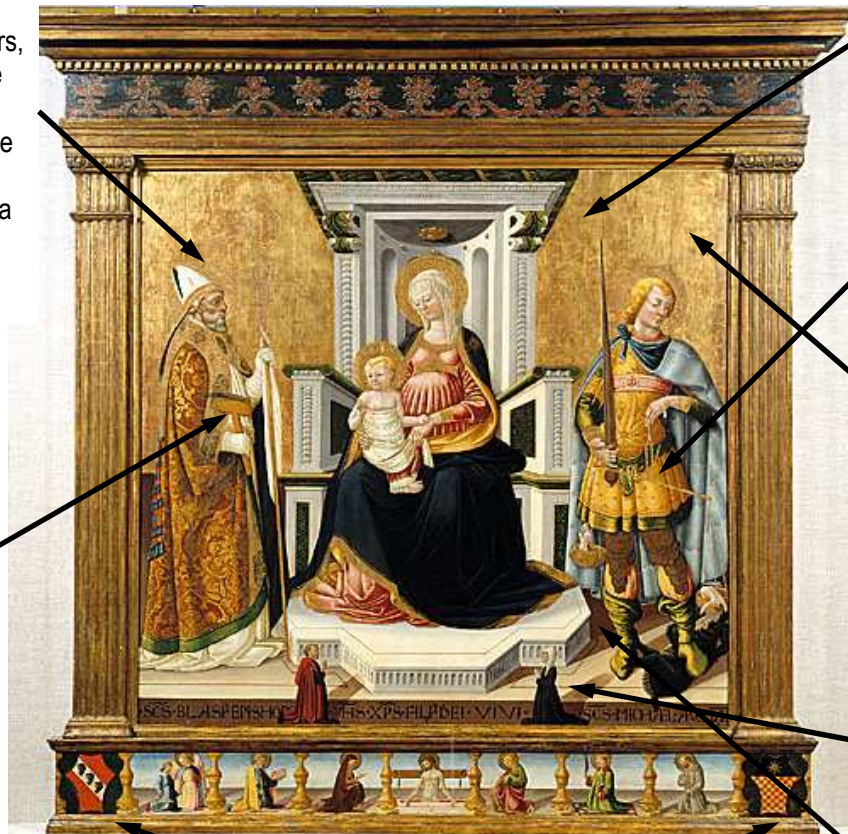
Neri di Bicci
La Vierge avec l'Enfant avec Saint-Michel
et Saint-Blaise

Œuvre phare

1460
Huile et détrempe sur panneau
1962.1374

La perspective à un point de fuite qui est utilisée ici a une fonction principale, comparativement aux autres types de perspective utilisés précédemment. Elle permet de donner au spectateur l'impression qu'il se trouve au cœur de la représentation, en accord avec la pensée humaniste qui tend à placer l'Homme au centre de l'Univers.

Les proportions inégales des figures (si Marie se levait, elle serait deux fois plus grande que les saints, et que dire des donateurs, minuscules au pied du trône de Marie) relèvent d'une tradition médiévale selon laquelle la taille physique des personnages dépend de leur importance dans la hiérarchie religieuse.



La balance que tient saint Michel illustre la pesée des âmes : l'une est sauvée et l'autre, damnée, sera donnée au démon que saint Michel retient sous son pied.

Le fond de l'œuvre est tapissé de feuilles d'or. Au Moyen Âge et au début de la Renaissance, la couleur dorée est souvent utilisée pour le fond car, par sa richesse et sa brillance, elle symbolise le divin, le spirituel.

Les donateurs de l'œuvre sont représentés au bas du trône de Marie.

On reconnaît souvent les saints grâce aux symboles qui leur sont associés. On représente Saint Blaise avec une crosse dans l'autre main et des habits épiscopaux puisqu'il fut évêque. Saint Blaise tient aussi un peigne à carder, l'instrument de son martyr (il fut lacéré à l'aide de cet instrument avant d'être décapité).

On remarque les blasons dans les deux coins inférieurs. Il s'agit probablement des blasons des commanditaires de l'œuvre.

On introduit des ombres portées, ce que les artistes du Moyen Âge omettaient souvent.

RENAISSANCE	Jacopo Robusti Tintoretto Portrait d'un membre de la famille Foscarelli Vers 1550
Œuvre phare	Huile sur toile 1954.1097

Cette œuvre est peinte à l'huile sur une toile montée sur un faux cadre. La toile, plus légère et maniable que le panneau de bois, permettait à l'artiste de peindre sur le motif (à l'extérieur) ou comme ici d'après modèle (portrait).



Le peintre italien Jacopo Robusti, dit le Tintoret, était reconnu pour ses contrastes marqués entre les couleurs claires et foncées et pour sa palette très restreinte de rouge, de blanc et de noir.

Ce tissu est probablement un riche velours ciselé qu'on produisait alors à Venise. Pour obtenir ce genre de relief, on rasait certaines parties du tissu.

On n'associe pas le mouchoir à une signification particulière. Cependant, on croit que poser avec un fin, rare et dispendieux mouchoir de lin indiquait le raffinement et la richesse du personnage.

RENAISSANCE



Le peintre italien Jacopo Robusti, dit le Tintoret, était reconnu pour ses contrastes marqués entre les couleurs claires et foncées et pour sa palette très restreinte de rouge, de blanc et de noir.

Ce tissu est probablement un riche velours ciselé qu'on produisait alors à Venise. Pour obtenir ce genre de relief, on rasait certaines parties du tissu.

Le Tintoret a créé cette œuvre il y a environ 450 ans.

Que représente-t-elle ?

Il s'agit du portrait d'un homme qui pose enveloppé dans un grand manteau et tenant à la main un mouchoir.

Est-ce un portrait réaliste ?

Le Tintoret était un grand portraitiste. Chaque portrait qu'il a créé, en plus d'être fort ressemblant, révélait aussi la personnalité du modèle.

En observant bien ce portrait peint par l'artiste, que peut-on découvrir sur le personnage représenté ?

Il semble fier et sûr de lui. Son luxueux vêtement de velours et son chic mouchoir de lin nous indiquent qu'il était un homme fortuné. À cette époque, les tissus fins étaient fort dispendieux. La valeur d'un tel manteau équivaldrait aujourd'hui à la valeur d'une voiture de grand luxe. Autre indication du statut de cet homme : il fallait être bien nanti pour commander un portrait à un artiste aussi réputé que le Tintoret.

Le titre de l'œuvre, *Portrait d'un membre de la famille Foscari*, identifie le personnage en le rattachant à l'une des plus riches familles de Venise.

À cette époque, l'Europe traversait une période de prospérité. Outre l'Église qui commandait encore aux artistes des œuvres religieuses, les nobles et les commerçants achetaient des paysages, des natures mortes et des portraits. Ils commandaient aussi des œuvres inspirées par l'histoire et la mythologie gréco-romaine. On redécouvrait alors l'art, l'architecture, la philosophie et la science de ces cultures aux origines anciennes.

Avec quel médium l'artiste a-t-il peint cette œuvre ?

L'artiste a utilisé un médium relativement nouveau à l'époque, la peinture à l'huile. Cette peinture qui sèche lentement permet aux artistes d'estomper les contours (sfumato) et de créer des contrastes entre l'ombre et la lumière (clair-obscur) pour représenter plus fidèlement la réalité.

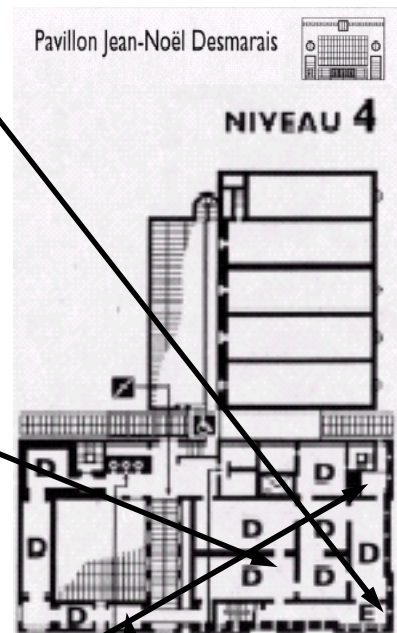
Est-ce que cette œuvre a été peinte sur un panneau de bois ?

Cette œuvre a été peinte sur une toile de lin tendue sur un cadre de bois. Ce type de support facilitait grandement la vie des artistes en leur permettant de transporter plus facilement leurs œuvres, par exemple, pour aller faire le portrait d'une personne.

D'autres grands artistes ont marqué cette époque, dont Michel-Ange, Léonard de Vinci et Raphaël.

STATION D

Le Grand Siècle et les Lumières 17e et 18e siècles



Le Grand Siècle et les Lumières

17e et 18e siècles

HISTOIRE

Aux 17e et 18e siècles, l'Europe s'est profondément transformée à la suite d'une série de révolutions scientifiques*, économiques, philosophiques**, politiques***, artistiques, etc. L'Europe faisait venir de ses colonies d'Amérique, d'Afrique et d'Asie les matières premières qui l'aidaient à satisfaire les besoins de sa population grandissante. La naissance de l'industrie et du capitalisme allait mener l'Europe au seuil de l'ère moderne.

* Mise au point de la machine à vapeur inventée quelques siècles plus tôt.

** Le philosophe Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) a fait émerger le concept de liberté individuelle.

ART

Les artistes de cette période souhaitaient aussi représenter la réalité avec la plus grande précision possible mais avec des œuvres plus réalistes et plus émotives que celles de leurs prédécesseurs (les maniéristes). Les scènes mythologiques ou religieuses, les portraits et les paysages, sont encore des sujets de prédilection. Des artistes comme Le Caravage, Rembrandt, Rubens et Vermeer ont créé des œuvres où la lumière est omniprésente et où les couleurs sont choisies pour leurs charges émotives. Les Temps Modernes ont été marqués par plusieurs courants artistiques : le baroque, le baroque tardif, le classicisme, le rococo, le néoclassicisme et le romantisme.

PERSONNE

Au cours de cette période (particulièrement à la fin du 18e siècle), l'Europe est progressivement passée d'une économie rurale et familiale à une économie industrielle et urbaine (Révolution Industrielle), ce qui a profondément bouleversé les structures sociales et la vie des individus. L'exode vers les villes et l'émergence du capitalisme qui imposait aux travailleurs des conditions extrêmes ont engendré une qualité de vie médiocre. Paradoxalement se sont déroulées les révolutions qui allaient éclairer l'humanité de la lumière de la vérité (Siècle des lumières) et la mener définitivement hors des ténèbres et de la misère du passé.

SIGNIFICATION

L'Europe régnait sur le monde et les têtes couronnées du continent étaient toutes puissantes. La monarchie européenne adopta un modèle absolutiste qui concentrait le pouvoir entre les mains du Roi. Selon ce modèle de monarchie absolue, le Roi est désigné par Dieu pour régner. À cette époque, désobéir au Roi c'était désobéir à Dieu. L'art, l'architecture et l'imprimerie étaient des outils de propagande au service des monarques. Mais dans le tumulte des révolutions, l'écroulement du régime féodal et l'urbanisation de la population provoquèrent l'effritement des monarchies européennes.

Le Grand Siècle et les Lumières

N.L. Peschier

Vanité

1660

Huile sur toile

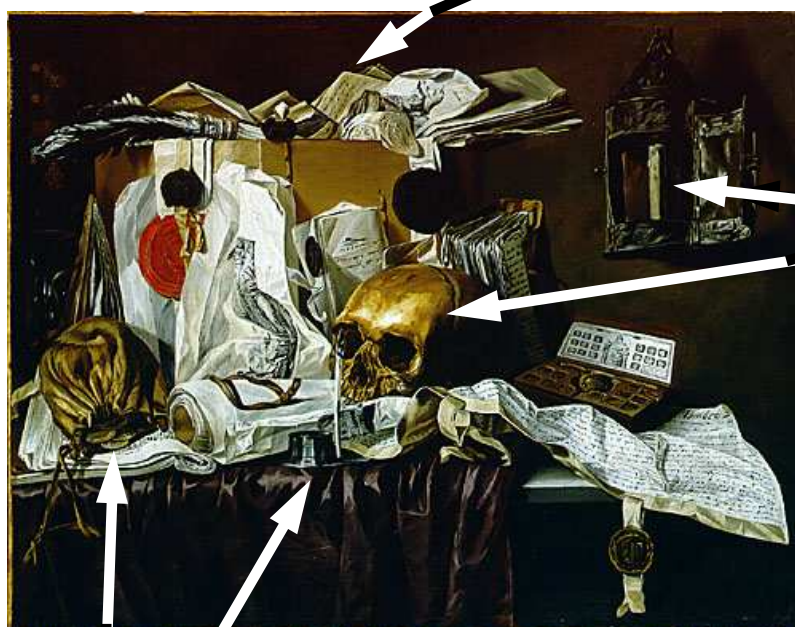
2001.28

Œuvre phare

La Hollande éprise de réalisme fit de la nature morte un genre à part entière. La *vanité* en devint une catégorie particulière qui associait des symboles du temps, de la brièveté de la vie, de la mort, aux objets de l'activité humaine. La *vanité* a pour but d'amener le spectateur à réfléchir sur l'inanité des possessions et des aspirations terrestres, en représentant des objets qui symbolisent la précarité de l'existence et des plaisirs humains.

Une riche palette orchestre les éléments disparates, alors que le jeu formel des papiers en pleine lumière donne à la composition son unité.

Actif en Hollande mais peut-être né en France, Peschier a laissé quelques rares natures mortes signées et datées.



Le papier chiffonné illustre la corruption de la matière et la fragilité des choses de ce monde.

Le sablier, la chandelle s'éteignant dans la lanterne et le crâne symbolisent la fuite du temps, la mortalité.

La petite balance, la bourse et les pièces de monnaie, ainsi que la plume et les actes et documents (l'un date de 1660 et d'autres portent le sceau de Philippe II d'Espagne, mort en 1598, symbolisent le caractère éphémère de la richesse et du pouvoir. L'Espagne a régné sur la Hollande de 1579 à 1609, année où sept provinces des Pays-Bas, dont la Hollande, se sont défaites de son règne oppressif. L'Espagne n'a reconnu cette indépendance qu'en 1648.

Contrairement aux courants dominants, la peinture religieuse, mythologique ou historique avait peu d'intérêt pour les Hollandais du XVII^e siècle, majoritairement protestants et fiers de leur indépendance chèrement acquise contre l'Espagne, qui préféraient les œuvres exprimant leur fierté nationale (paysages et peintures marines) ou glorifiant, comme celle-ci, la culture bourgeoise (portraits, scènes de genre et natures mortes).

Auparavant aux Pays-Bas, on parlait de *still-leven* (*still* = immobile; *leven* = nature), ce qui donne *Stilleben* en Allemagne ou encore *still-life* dans les pays anglo-saxons. En France, on employait alors les termes *nature reposée* ou *nature inanimée*. C'est en 1756 qu'apparaît, pour la première fois, l'expression *nature morte*.

Le Grand Siècle et les Lumières

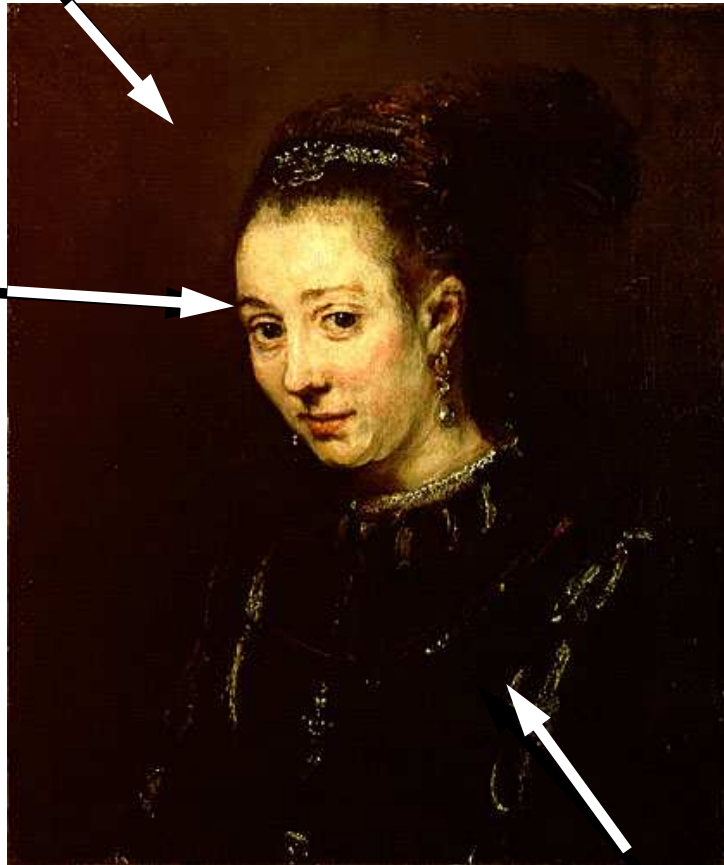
Œuvre phare

Rembrandt
Portrait d'une jeune femme
1665
Huile sur toile
1949.1006

Le fond indéfini, un monochrome noir, participe à l'atmosphère d'introspection et d'intimité qui émane du portrait.

Les effets de clair-obscur sont caractéristiques de la peinture baroque, alors que les mouvements précédents avaient privilégié un éclairage diffus et uniforme.

Le visage du modèle, lumineux sur un fond sombre, ajoute au climat d'introspection de l'œuvre.



La palette de couleurs est très limitée.

Très peu d'éléments sont nécessaires à Rembrandt pour représenter la texture du tissu de la robe portée par la jeune femme : quelques touches de blanc et de rares couleurs sur fond noir.

Le Grand Siècle et les Lumières



Cette œuvre a été créée par Rembrandt il y a près de 350 ans.

Rembrandt est reconnu comme l'un des grands portraitistes de tous les temps. Son habileté à rendre de façon réaliste ses modèles se conjugait à sa capacité d'explorer leurs types psychologiques.

Rembrandt a réalisé ce portrait au cours des dernières années de sa vie. Avec une économie de moyens remarquable – une palette se résumant à une gamme étendue de noirs, des incarnats librement appliqués et quelques touches hâtives de blanc –, il arrive aussi bien à rendre la vivacité du personnage que l'impression tactile du tissu de sa robe. Le traitement délicat de la lumière, qui fait que le visage du modèle semble émerger du fond sombre de la toile, ajoute au climat d'introspection qui se dégage de ce portrait. En raison du caractère tendre et intime du portrait, certains historiens croient que le modèle appartenait au cercle familial de l'artiste. Il s'agirait peut-être de Magdalena Van Loo, seconde épouse de Titus, le fils de Rembrandt.

Comme plusieurs peintres du nord, Rembrandt fut influencé par le maître italien Caravage qui privilégiait les contrastes très marqués entre la lumière et l'ombre, appelés *chiaroscuro* en italien, clair-obscur en français. Ce traitement théâtral de la lumière est d'ailleurs l'une des caractéristiques principales du style baroque. Le mot " baroque ", dont l'étymologie portugaise signifie bizarre (*barroco* désignant des perles aux formes irrégulières), sert aujourd'hui à qualifier l'art de la période commençant en Italie à la Contre-Réforme, au milieu du XVI^e siècle, et qui se répandra dans une grande partie de l'Europe jusqu'au XVIII^e siècle.

Rembrandt était une figure dominante de l'art hollandais. Connu pour son style distinct, l'art hollandais émergea au XVII^e siècle, alors que le pays affirmait son identité politique et sa culture. Protestants de confession, les peintres hollandais délaissèrent la peinture religieuse, mythologique ou historique et lui préférèrent des sujets exprimant leur fierté nationale (paysages et peintures marines) et des œuvres glorifiant la culture bourgeoise (portraits, scènes de genre et natures mortes).

Le Grand Siècle et les Lumières

Œuvre phare

Giovanni Battista Tiepolo
Apelle peignant le portrait de
Campaspe
Vers 1725-1726
Huile sur toile
1945.929

Cette œuvre est peinte à l'huile sur une toile montée sur un faux cadre tout comme le sujet représenté. Plus légère et maniable que le panneau de bois, la toile permettait à l'artiste de peindre sur le motif (à l'extérieur) ou, comme ici, d'après modèle (portrait).

Ce détail nous indique que certains artistes peignaient sur des fonds colorés (comme le rouge).

Dans le fond de l'atelier, on observe deux autres tableaux de Tiepolo ; *Moïse et Le serpent d'airain*.



Il s'agit d'un portrait de Tiepolo lui-même et de sa femme Cecilia, représentant Apelle et Campaspe.

Les pigments bleus qui proviennent d'une pierre appelée lapis-lazuli étaient fort dispendieux à cette époque. Le mécène qui en avait les moyens spécifiait à l'artiste qu'il devait utiliser du lapis-lazuli véritable. Ce pigment ne pouvait être moulu finement, c'est pourquoi les plages recouvertes de cette couleur sont plus texturées.

Le Grand Siècle et les Lumières



Voici une œuvre créée par le peintre italien Giovanni Battista Tiepolo, il y a environ 275 ans.

Est-ce une scène religieuse ?

Non. Bien qu'à cette époque, les peintres s'intéressaient encore aux sujets religieux, ils créaient aussi des paysages, des portraits et des œuvres comme celle-ci, inspirées par l'histoire et la mythologie de la culture gréco-romaine.

Comment les personnages de la toile sont-ils vêtus ?

Ils portent de larges tuniques et des manteaux rappelant la mode des Grecs et des Romains de l'Antiquité. L'un des personnages est coiffé d'une couronne de laurier. Ces détails indiquent que l'artiste s'est inspiré d'une histoire ancienne. Le titre de l'œuvre *Apelle peignant le portrait de Campaspe* nous en révèle le sujet. Apelle, le plus célèbre peintre grec de l'Antiquité, tomba amoureux de Campaspe, la favorite de l'empereur Alexandre, alors qu'il peignait son portrait. Cette histoire eut une fin heureuse puisque l'Empereur accepta qu'Apelle et Campaspe puissent vivre leur passion.

Voyez comment Tiepolo a savamment suggéré la passion du peintre pour son modèle en le représentant avec un regard amoureux.

Le tableau est doublement intéressant puisque l'on sait que l'artiste Tiepolo joue ici le rôle d'Apelle (autoportrait), que sa femme Cecilia a servi de modèle pour le personnage de Campaspe et que son serviteur Ali a prêté ses traits à l'homme qui est debout à côté de la toile.

On pourrait croire que l'artiste était prétentieux de se comparer au meilleur peintre de l'Antiquité. Il faut se rappeler qu'à l'époque de Tiepolo, même si les artistes étaient toujours formés dans des ateliers sous la supervision d'un maître, la compétition entre les mécènes de l'art ne favorisait que les meilleurs d'entre eux.

Le Grand Siècle et les Lumières

Œuvre phare

Nicolas André Monsiau
Ulysse de retour dans son palais, après avoir
tué les prétendants de Pénélope, ordonne
aux femmes de sa suite d'emporter leurs
corps
1791
Huile sur toile
2001.7

S'il manifeste un souci de la vérité du décor et des costumes, Monsiau place cependant dans un cadre romain un récit ayant eu lieu en Grèce antique. Ainsi, Ulysse, un roi grec dans le récit d'Homère, est-il représenté ici dans le costume d'un soldat romain.



Ulysse, un roi grec dans le récit d'Homère, est représenté ici dans le costume d'un soldat romain.

To give his painting a quality similar to that of classical mural paintings, Monsiau mixed the primer coat with sand.

Le Grand Siècle et les Lumières



Le peintre Nicolas-André Monsiau a été formé à l'Académie de France à Rome (succursale de l'Académie royale de peinture et de sculpture de Paris fondée en 1666), où il a étudié l'art de l'Antiquité et de la Renaissance. Ses sujets étaient principalement tirés de l'Antiquité comme dans cette œuvre représentant une scène tirée de l'*Odyssée* d'Homère (chant XXII).

Après dix-neuf ans d'absence, Ulysse est de retour à Ithaque. Mais son palais est occupé par un groupe d'hommes qui, croyant ne jamais le revoir, se disputent la main de sa femme Pénélope. Aidé de son fils aîné Télémaque et de son fidèle porcher, Ulysse massacre tous ces prétendants puis ordonne aux servantes du palais, qui lui ont également été déloyales, d'enlever les corps et de laver les lieux. Leur tâche terminée, elles seront tuées à leur tour.

On reconnaît plusieurs caractéristiques du néoclassicisme dans cette œuvre :

- le choix d'un sujet moralisateur inspiré de l'Antiquité;
- le souci de vérité historique du décor, des costumes et des couleurs;
- le caractère théâtral des attitudes;
- l'accent mis sur la composition formelle;
- l'absence d'excès de style et d'expression personnelle de l'artiste.

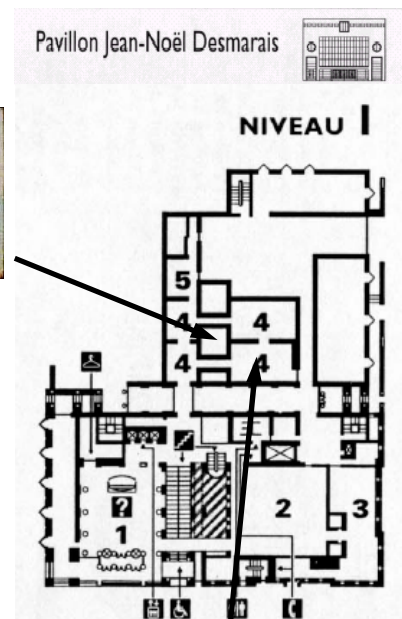
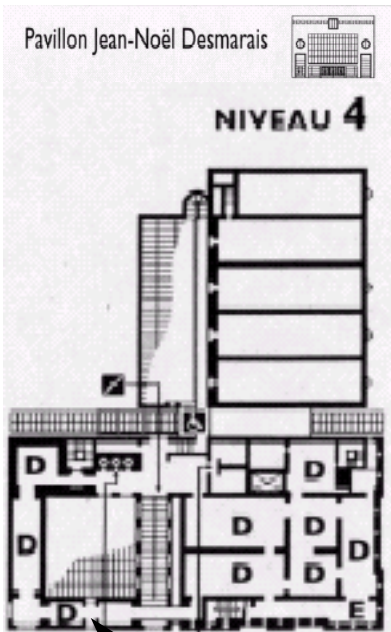
Ce renouveau de l'intérêt pour la Renaissance et l'Antiquité, ainsi que ce retour à l'harmonie, à la simplicité et aux proportions découlaient des découvertes d'une nouvelle science, soit l'archéologie qui venait de mettre au jour les sites de Herculaneum (1709) et de Pompei (1748). Ainsi, le style néoclassique s'inspire des observations de première main des archéologues et de leurs reproductions fidèles d'œuvres antiques. En Europe, au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle, le néoclassicisme influença tous les domaines de l'art. À cette époque, il était de mise pour les personnes nobles et cultivées d'effectuer le *Grand Tour*. Il s'agissait d'une visite des monuments, musées, églises et lieux d'importance de l'Italie et de la Grèce.

Le mouvement néoclassique était aussi étroitement associé aux idées des Lumières défendues par des philosophes français comme Voltaire, Diderot, Montesquieu et Rousseau, prônant la raison, la liberté, la morale et l'ordre.

STATION E

La Modernité

19e et 20e siècles



La Modernité

19e et 20e siècles

HISTOIRE

La révolution industrielle amorcée au XVIII^e siècle a atteint son apogée au siècle suivant. Les modèles du capitalisme et de la société de consommation semblent régir tous les aspects de la société. Les merveilles du progrès comme la locomotive, l'automobile, l'avion, la photographie, le cinéma, l'électricité, le télégraphe et le phonographe ont fait entrer le monde dans l'ère moderne. Les grandes guerres (1914-18, 1939-45) et le krach boursier (1929) ont contribué à précipiter la société occidentale dans le modernisme.

ART

La diversité des œuvres produites aux XIX^e et XX^e siècles témoigne de l'effervescence et des profonds bouleversements qu'a connus l'Europe. Une véritable révolution artistique s'est amorcée et les artistes ont peu à peu conquis une liberté d'expression qui les a affranchis de toutes contraintes. Certains se sont même affranchis de l'obligation de représenter la réalité. D'autres ont privilégié les formes et les couleurs comme bases de leur vocabulaire pictural. Les artistes de l'avant-garde se rassemblent en groupes pour mieux résister aux critiques négatives conformistes. Ces groupes écrivent souvent des manifestes afin de défendre leur points de vue en public. De nombreux courants artistiques ont marqué cette époque : le réalisme, l'impressionnisme, le fauvisme, le symbolisme, l'Art nouveau, l'expressionnisme, le cubisme, le surréalisme, l'art pop.

PERSONNE

L'urbanisation de la population s'est poursuivie à un rythme accéléré. Les villes se sont modernisées en se dotant d'infrastructures qui ont amélioré la qualité de vie de leurs habitants. Le capitalisme a continué d'accentuer les disparités entre les riches et les pauvres. Une classe prolétarienne émerge, qui sera travaillée par plusieurs théoriciens socialistes et révolutionnaires. Les problèmes économiques ont attisé les nationalismes et ont mené à des conflits meurtriers qui décimèrent les populations européennes et marquèrent au fer rouge leur imaginaire (notamment les Première et Deuxième guerres mondiales, .

SIGNIFICATION

Les fondements des sociétés occidentales modernes sont nés à cette époque : accès à l'éducation, droits des travailleurs, démocratie, liberté d'expression, liberté individuelle, etc. L'accès progressif des femmes à l'égalité des droits sera également un indicateur de la modernité.

De manière générale, l'influence et l'importance de l'Église ont diminué progressivement et ce malgré les réformes qu'elle avait adoptées pour s'adapter aux nouvelles réalités.

Le marché de l'art explose. Certaines œuvres (notamment les œuvres des impressionnistes) se vendent jusqu'à une centaine de millions de dollars américains.

Les musées, galeries et autres lieux de vente et d'exposition se multiplient.

<h2>La modernité</h2>	Anton Mauve La Vachère 1875
<h3>Œuvre phare</h3>	Huile sur toile 1909.574
	Anton Mauve Le retour du troupeau 1860 Huile sur toile 1909.576



La touche est plus libre dans *La Vachère* (1860). On voit déjà la transition entre réalisme et impressionnisme.

Mauve met de l'avant un style simple, enraciné dans l'imagerie populaire.

Les peintres réalistes mettaient de l'avant une description juste et honnête de la vie rurale moderne.



La peinture réaliste apparaît à l'époque de l'invention de la photographie. Les artistes souhaitaient alors représenter la nature telle qu'elle est réellement.

Les peintures de troupeaux de moutons de Mauve furent très populaires, particulièrement auprès des collectionneurs américains. Leurs prix variaient selon que les moutons étaient représentés de face (prix plus élevé) ou de dos (prix moins élevé).

La modernité



Le réalisme est apparu après la révolution de 1848 en France et s'est développée pendant le Second Empire de Napoléon III. Il est aussi inspiré du *Manifeste du parti communiste* de Friedrich Engels et de Karl Marx (1848), de même que des révolutions prolétaires.

Tout comme en littérature (Flaubert, Maupassant, Balzac et Zola, entre autres), le réalisme a été le mouvement dominant en art pendant la seconde moitié du XIX^e siècle. Il était basé sur l'idée que la nature a une existence objective, qu'elle est soumise à la causalité physique, et que l'homme, en tant que partie de la nature, est soumis aux lois de cette causalité. L'art naturaliste fut révolutionnaire dans son style comme dans ses sujets, et objectif dans sa description de l'homme et de la nature. Dans ses premières manifestations, la peinture réaliste se dressa contre les traditions dominantes dans le domaine de l'art et contre la précarité des conditions sociales. Le réalisme rejetait le classicisme idéalisé de l'art académique et les thèmes exotiques du romantisme. Il se basait sur une observation réelle du monde moderne.

Anton Mauve faisait partie de l'école de La Haye. Ce groupe de peintres rejetait les idées traditionnelles des académies de l'époque. Au lieu d'idéaliser leur sujet, ils préféraient représenter de façon réaliste ce qu'ils voyaient. Ces peintres admiraient le travail des artistes de l'école de Barbizon (France) – Millet, Corot et Daubigny – et ils aimaient travailler en plein air.

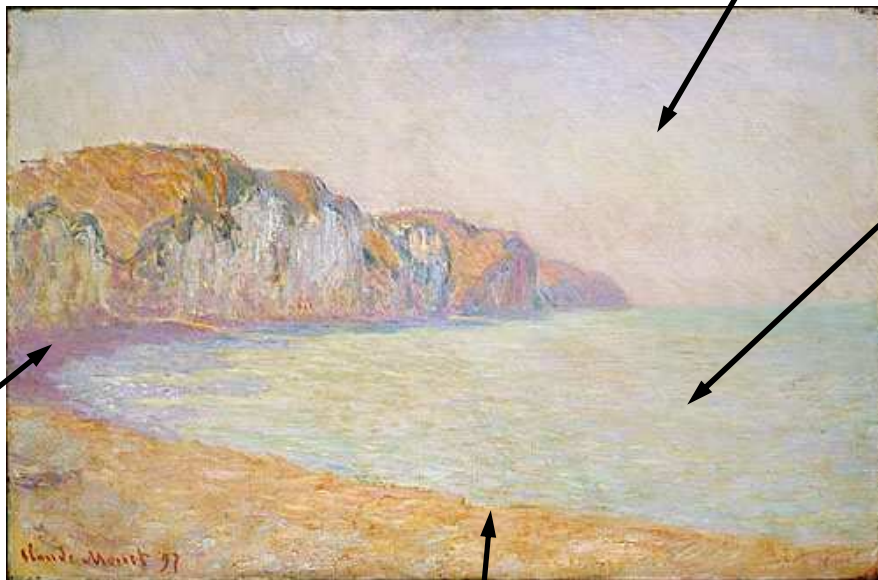
Mauve était l'oncle de Van Gogh. Il lui a d'ailleurs donné des leçons de peinture et de dessin en 1881-1882. L'impressionnisme a découlé directement du réalisme. Les principaux peintres impressionnistes se sont inspirés de la manière libre et de la peinture en plein air de Courbet et de Manet pour développer leur style.

La modernité	Claude Monet La falaise de Pourville 1897
Œuvre phare	Huile sur toile 1918.126

Cette œuvre fait partie d'une série de peintures de la falaise de Pourville (sur la côte normande, non loin de Dieppe) réalisées par Monet à différents moments de la journée.

Il se dégage de l'œuvre une impression de douceur et de calme. Les couleurs pastel et les tons pâles utilisés par Monet contribuent à cet effet.

Monet analysait l'effet du changement de lumière sur l'apparence des choses.



L'artiste utilisait de petites touches de couleur afin de simuler les effets de la lumière.

Les couleurs utilisées n'étaient pas les couleurs réelles, mais les couleurs perçues, selon le type de lumière à ce moment du jour.

Il ne s'agissait pas d'une représentation exacte de la réalité visible, mais bien d'une impression. D'où le terme *impressionnisme*.

On ne représentait pas précisément le contour des choses. La couleur prend le pas sur le dessin.

Les peintres impressionnistes tout comme leurs prédécesseurs, les peintres réalistes, peignaient en plein air. Ainsi, pour cette série de falaises, Monet est allé sur le même site à l'abri du vent. La commercialisation de la peinture en tube a facilité la peinture en plein air.

La modernité

Œuvre phare



Cette œuvre a été réalisée par le peintre français Claude Monet en 1897. Plus de vingt ans avant de réaliser cette œuvre, soit en 1874, Monet s'associa à d'autres artistes dont Camille Pissarro et Edgar Degas pour organiser une exposition en marge du salon annuel de l'Académie des beaux-arts. Cette exposition donna naissance à l'un des courants artistiques les plus connus et les plus admirés, l'impressionnisme.

Les impressionnistes rejetèrent les couleurs sombres et sévères de la peinture réaliste pour utiliser des couleurs plus vives, plus claires. Ils travaillaient par touches de couleur plus ou moins denses et mélangeaient les couleurs directement sur la toile plutôt que sur la palette.

De plus, les impressionnistes cessèrent d'utiliser des lignes de contour. Cette révolution artistique fut facilitée par la commercialisation de la peinture en tube et l'avènement des pigments artificiels qui menèrent à la production de nouvelles couleurs très vives, fort prisées par les peintres impressionnistes.

La modernité	Pablo Picasso Étreinte 1971
Œuvre phare	Huile sur toile 1985.5

Bien que le réel soit ici la source d'inspiration, l'artiste le représente d'une manière originale et inédite.

L'appréciation de l'œuvre inclut des éléments liés à sa matérialité (coups de pinceaux, textures, etc.).



Plusieurs éléments de la réalité sont facilement identifiables (visages, mains, parties génitales, etc.).

Les artistes cubistes tentaient de montrer simultanément plusieurs points de vue de la réalité.

La modernité



Cette œuvre a été créée par l'artiste espagnol Pablo Picasso en 1971.

Que représente-t-elle ?

On devine les corps de deux personnages, un homme et une femme qui s'enlacent. L'œuvre porte le titre *Étreinte*.

Est-ce une œuvre réaliste, c'est-à-dire une œuvre qui représente la réalité telle que nous la voyons ?

Non. Bien que nous reconnaissons certains éléments de la réalité, l'artiste les a représentés d'une manière très personnelle et originale.

Pablo Picasso, comme plusieurs artistes de son époque, a décidé de rompre avec la tradition de représenter fidèlement le réel sous un point de vue unique. Picasso voulait expérimenter d'autres systèmes de représentation. Partant du principe que le monde réel n'est jamais vu en deux dimensions, il affirmait que les images sur une surface plane comme la toile, sont des mensonges visuels.

Picasso proposait de rendre à la réalité toute sa vérité. Pour ce faire, il a multiplié les angles de vision d'une personne ou d'un objet dans un même tableau afin de donner au spectateur une représentation complète et globale du sujet, avec ses éléments les plus caractéristiques. (comme dans le tableau où les personnages et leur étreinte sont clairement représentés et identifiables). Ce courant artistique s'est appelé le cubisme.

Devant une œuvre comme celle-ci, il faut aussi s'intéresser aux couleurs, aux coups de pinceaux et aux textures.

D'autres artistes iront plus loin encore, en ne représentant aucun élément de la réalité. Dans leurs œuvres, les couleurs, les formes et les textures occupent tout l'espace. Ce courant artistique s'est appelé l'abstraction.

Picasso, comme la plupart des artistes modernes, n'a pas été formé par un maître dans un atelier, et il ne réalisait pas d'œuvres sur commande. Il a ainsi pu développer un style personnel. Contrairement aux peintres des siècles antérieurs, il n'avait pas à moudre les pigments, à préparer les couleurs ou encore à monter et à apprêter les toiles, il n'avait qu'à les acheter chez un marchand.

Conclusion

À travers les œuvres que nous avons observées, nous avons découvert que l'art européen s'est transformé au cours des siècles.

Selon vous, qu'est qui est à l'origine de cette transformation ?

- Les techniques et les médiums artistiques ont évolué.
- Les artistes ont été influencés par les événements qui ont marqué leur époque.
- Les œuvres ont été influencées par les coutumes et les façons de faire et de penser de chaque région, à chaque époque.
- Les artistes et les œuvres ont voyagé et chacun a bénéficié des influences des autres régions du monde.

Bien que nous n'ayons observé que des œuvres européennes, il ne faut pas oublier qu'aux mêmes époques, d'autres artistes ailleurs dans le monde ont aussi créé des œuvres d'art.

Lors d'une prochaine visite au Musée des beaux-arts de Montréal, vous pourrez découvrir d'autres collections du Musée comme l'art canadien, l'art islamique, l'art pré-colombien ou l'art japonais.

Bibliographie

Edmund Burke Feldman, *The Artist*, Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice-Hall Inc, 1982, 231 p.

Ernst Gombrich, *Histoire de l'art*, Paris, Flammarion, 1986, 520 p.

Hugh Honour, John Fleming, *The Visual Arts: A History - Fifth Edition*, New York, Harry N. Abrams, 1999, 928 p.

Horst Woldemar Janson, Dora Jane Janson, *The Story of Painting, from Cave Painting to Modern Times*, New York, Harry N. Abrams, 1977, 173 p.

Guide du Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal, 2003, 341p.

Webographie

Informations sur le Moyen Âge et la Renaissance
<http://www.learner.org/exhibits/renaissance/>

Informations sur le temps des révolutions
<http://www.wsu.edu/%7Edee/ENLIGHT/ENLIGHT.HTM>

Informations sur l'histoire de l'art
<http://witcombe.sbc.edu/ARTHLinks.html>

Timeline of Art History du Metropolitan Museum
<http://www.metmuseum.org/toah/splash.htm>

Information sur l'histoire de l'art
http://perso.wanadoo.fr/fatthalin/louvre/menu_premiere_annee_ecole_du_louvre.html

Base de ressources sur l'histoire de l'Art:
<http://witcombe.sbc.edu/ARTHLinks.html>